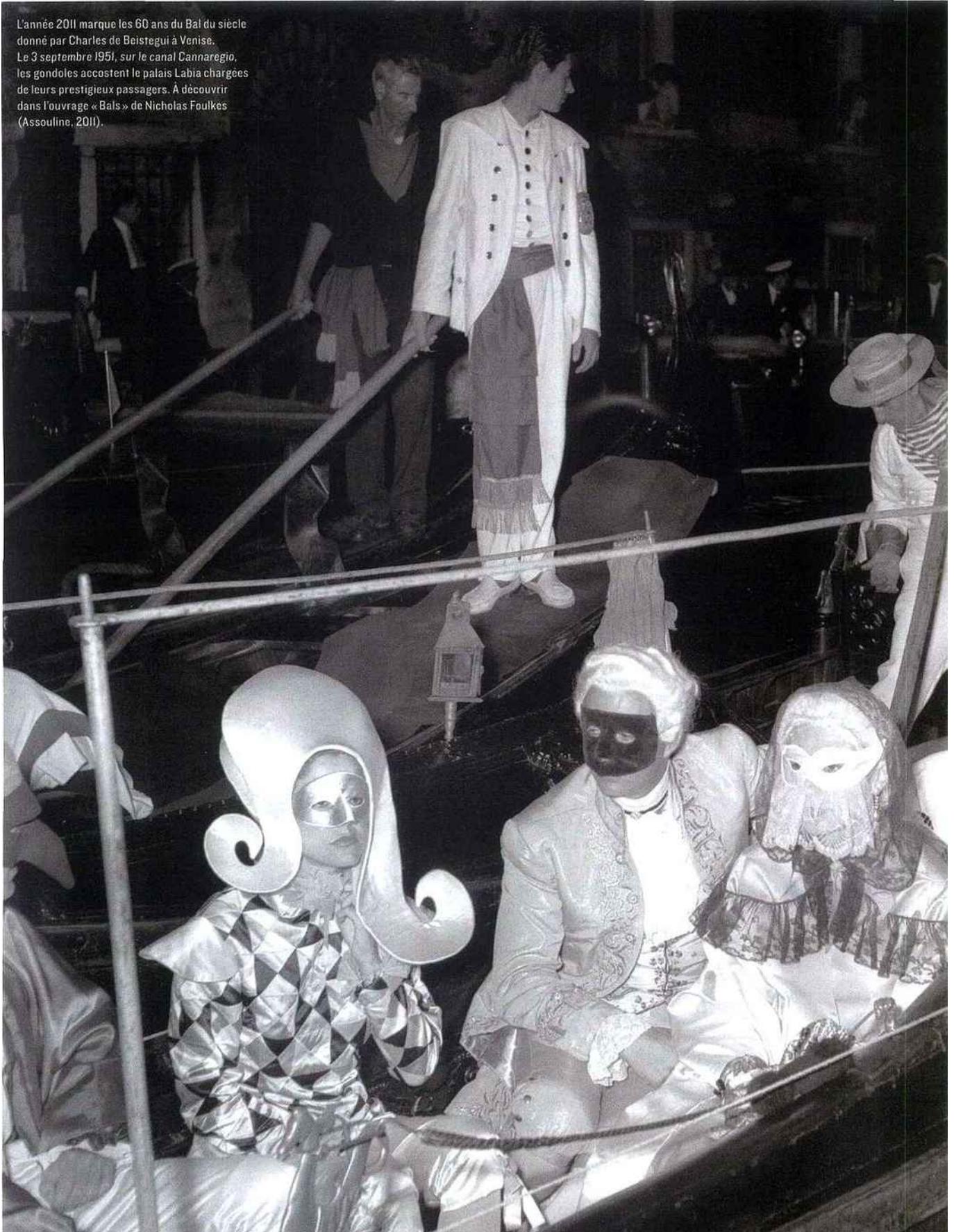
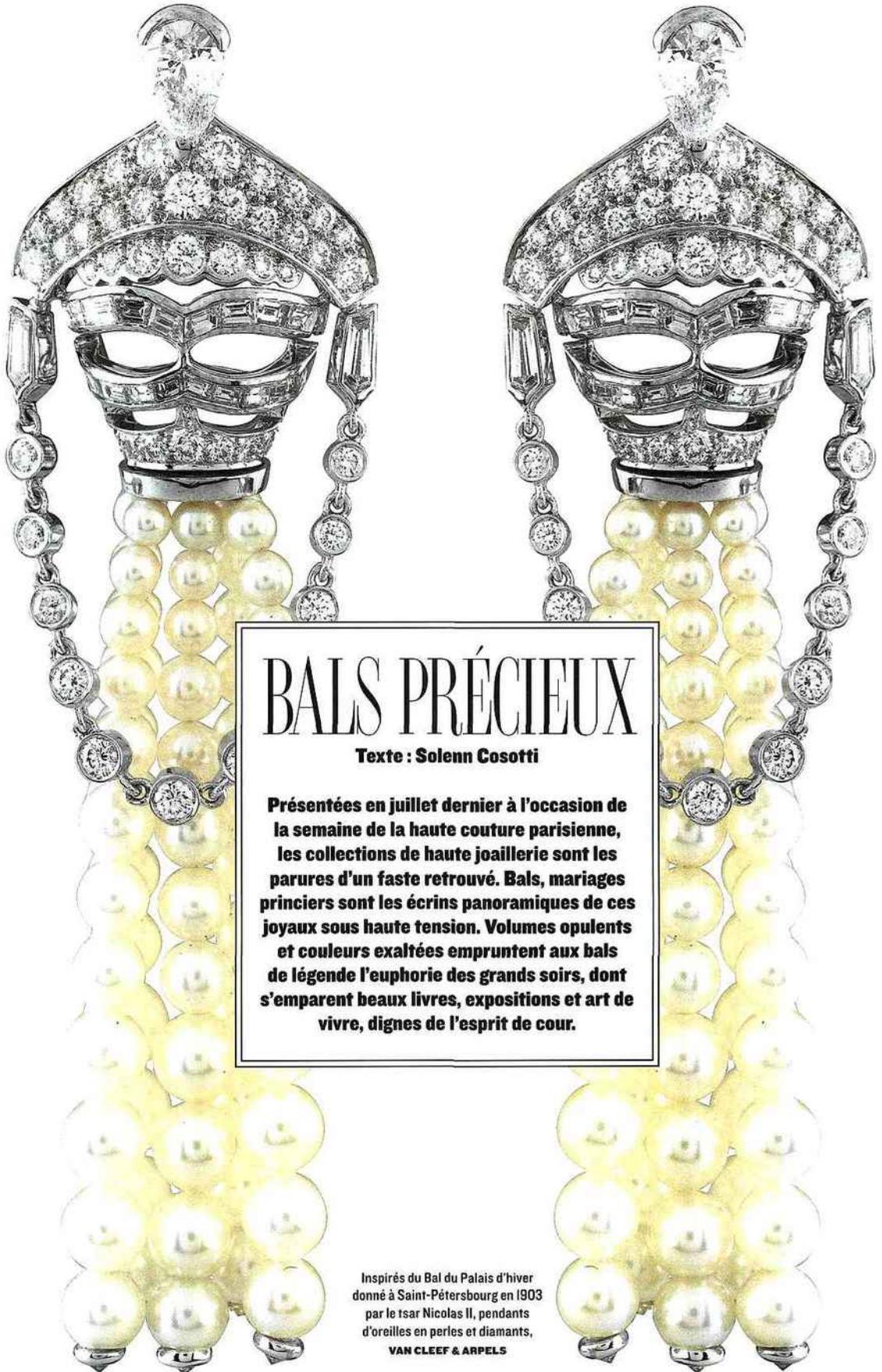


L'année 2011 marque les 60 ans du Bal du siècle donné par Charles de Beistegui à Venise. Le 3 septembre 1951, sur le canal Cannaregio, les gondoles accostent le palais Labia chargées de leurs prestigieux passagers. À découvrir dans l'ouvrage « Bals » de Nicholas Foulkes (Assouline, 2011).





© Rue des Archives/ Agip



## BALS PRÉCIEUX

Texte : Solenn Cosotti

**Présentées en juillet dernier à l'occasion de la semaine de la haute couture parisienne, les collections de haute joaillerie sont les parures d'un faste retrouvé. Bals, mariages princiers sont les écrins panoramiques de ces bijoux sous haute tension. Volumes opulents et couleurs exaltées empruntent aux bals de légende l'euphorie des grands soirs, dont s'emparent beaux livres, expositions et art de vivre, dignes de l'esprit de cour.**

Inspirés du Bal du Palais d'hiver donné à Saint-Petersbourg en 1903 par le tsar Nicolas II, pendants d'oreilles en perles et diamants,  
**VAN CLEEF & ARPELS**

Le 29 avril 2011, Catherine Elizabeth Middleton devenait duchesse de Cambridge. Sur ses cheveux, retenant son voile de mousseline, brillait une tiare Cartier. Forgé en 1936 pour la reine mère, appartenant à Georges VI puis à la reine Elizabeth (qui le prêta à l'épouse du Prince William), le diadème, baptisé « Halo », fait partie intégrante de l'histoire de la famille royale. Ainsi, devant près de 2 milliards de téléspectateurs, Cartier était une fois de plus, à 164 ans, consacré joaillier des rois. En 2011, en effet, la haute joaillerie retrouve ses lettres de noblesse et entre à nouveau dans la danse des bals et des fastes en imaginant des parures aux allures de fêtes éternelles.

Chez Dior, l'imagination de Victoire de Castellane fait surgir des femmes fleurs. Elles sont parées d'un collier serti d'une rose aussi grosse qu'un cœur, rougissant sous l'éclat de spinelles, rubellites et rubis. Elles portent une bague évoquant une fleur sous la rosée, ses pétales d'opales étincelant sous des gouttes de calcédoines, de saphirs et de spinelles... Déclinant la rose, fleur fétiche de Christian Dior, la nouvelle collection de la maison rend hommage à sa tradition couture et à son Grand Bal, en personnifiant ses premières clientes, « celles en quête de robes uniques pour se rendre aux bals les plus extravagants », selon Victoire de Castellane. Bal Vénitien et Bal d'Été, Bal de l'Opéra et Bal de Paris... Les 12 pièces, toutes uniques (deux colliers, sept bagues et trois paires de boucles d'oreilles), sont des dentelles de pierres précieuses dans un camaïeu d'éclats bigarrés et de contrastes de textures.

Cette saison, les bijoux invitent à danser, la tendance est à l'euphorie du retour des bals, dominée par les deux mariages princiers célébrés en avril et juillet derniers. 1900 invités – du roi du Maroc aux Beckham – présents à Buckingham, deux jours et trois nuits de festivités assurées par 800 invités à Monaco... Le faste s'affiche, les fêtes et les dîners parés se succèdent. Les femmes se rêvent en blanc et en romance, même les moins fleur bleue, Lily Allen et Kate Moss en tête.

Bague en agate, corail, émail, onyx, or et diamants.  
**LYDIA COURTEILLE**

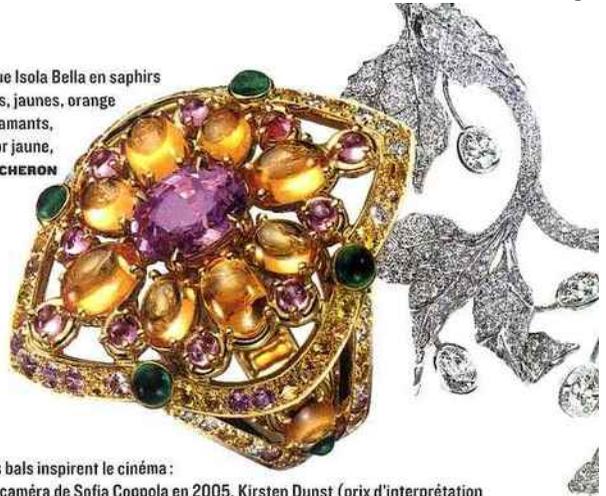


### Parures souveraines

Les princesses, nouvelles icônes contemporaines, fascinent les joailliers qui les parent et s'inspirent de leur conte de fées médiatique. Lors de sa soirée de mariage, la princesse de Monaco arborait une tiare spécialement créée pour elle par Lorenz Bäumer, qui remportait ainsi l'« appel d'offres » lancé par le Rocher aux joailliers. Quatre cents heures de travail furent nécessaires à la réalisation de cette Écume de Diamants, tout en brillants, diamants baguette et poire.

Autre maison de la place Vendôme à s'inspirer de la grâce des souveraines, Mellerio dits Meller (qui célèbre ses 400 ans en 2013) rend hommage à la reine Margherita en

Bague Isola Bella en saphirs roses, jaunes, orange et diamants, sur or jaune, **BOUCHERON**

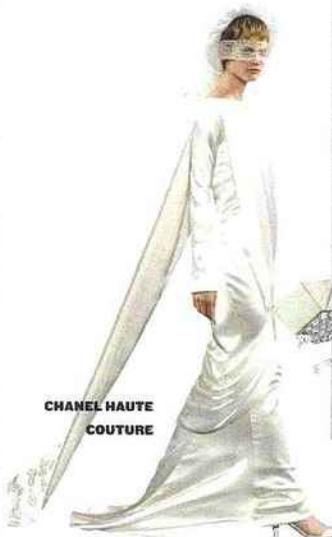


Quand les bals inspirent le cinéma : devant la caméra de Sofia Coppola en 2005, Kirsten Dunst (prix d'interprétation du Festival de Cannes 2011) incarne Marie-Antoinette.



Marisa Berenson au Bal Proust donné par le baron de Rothschild le 2 décembre 1971, in « Bals » de Nicholas Foulkes (Assouline, 2011).

**CHANEL HAUTE COUTURE**



Broche Étoile du Nord, en diamants, pierres de lune et opales blanches, **CHANEL JOAILLERIE**



Collier Margherita en diamants  
taillés Mellerio, coussin  
et brillant, sur or blanc.  
**MELLERIO DITS MELLER**

Pendant d'oreille  
en onyx, diamants  
et diamant briolette  
(plus de 20 carats),  
**VAN CLEEF & ARPELS**



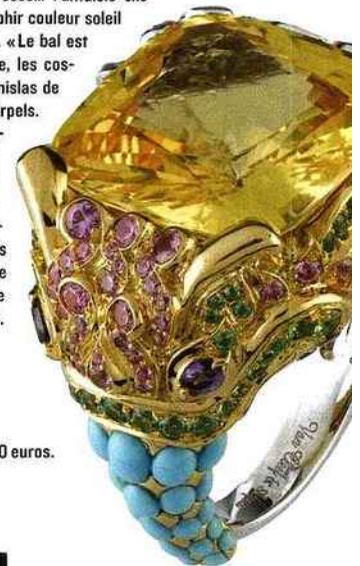
Clip Éventail en saphirs  
roses et diamants,  
**VAN CLEEF & ARPELS**

## Van Cleef & Arpels DANSEUR ÉTOILE

Le 3 septembre 1951 au palais Labia de Venise, Cléopâtre côtoie Louis XIV dans un décor majestueux de brocart et de dentelles, inspiré des intérieurs du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce soir-là, Charles de Beistegui donne le Bal du siècle, celui qui verra défilé, entre autres, Jacques Fath, Cecil Beaton et Orson Welles devant plus de 4 000 spectateurs émerveillés. En 2011, la maison Van Cleef & Arpels imagine une époustouflante collection de haute joaillerie en hommage aux cinq « Bals de légende » du XX<sup>e</sup> siècle. Cinq bals, cinq sources d'inspiration pour 180 bijoux dont le raffinement conte une histoire enchantée. Alors que les éditions Assouline publient le sublime ouvrage de Nicholas Foulkes sur l'histoire des grands bals,

le joaillier réinterprète, en pierres précieuses et parures incarnées, la féerie de ces soirées de magnificence. Exubérance de pendants d'oreilles au motif de masques de perles et diamants... Élégance d'un éventail qui déploie ses lames de diamants et saphirs roses... Fantaisie exotique d'une bague sertie d'un saphir couleur soleil d'Orient (de plus de 30 carats)... « Le bal est un écrin fabuleux pour la parure, les costumes, les bijoux », explique Stanislas de Quercize, PDG de Van Cleef & Arpels.

Pour l'occasion, la maison réinterprète ses fameuses ballerines (créées en 1941), qui deviennent tantôt danseuse orientale en diamants jaunes et blancs, courtisane vénitienne en diamants et saphirs multicolores ou jeune fille en fleurs en saphirs, nacre blanche, lapis-lazulis et diamants.



Bague Makara en  
turquoises, améthystes,  
saphirs, péridots, diamants  
et saphir jaune taille coussin  
de 30,76 carats,  
**VAN CLEEF & ARPELS**

reprenant le motif de la rose, celui-là même qui ornait son diadème lors de son mariage avec le prince d'Italie en 1868. Ainsi, la pièce la plus majestueuse de la collection, le collier Margherita, est sertie d'une rose centrale transformable en broche et de plus de 40 carats de diamants.

Avec rigueur, exigence et raffinement, la haute joaillerie 2011 semble au sommet de son art. En rendant

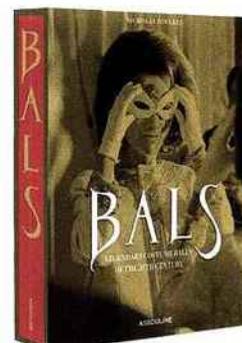
60 ans après le bal Beistegui,  
40 ans après le bal Proust, le faste  
de la Café Society embrase  
la place Vendôme.

hommage à cinq « Bals de légende » du XX<sup>e</sup> siècle, la maison Van Cleef & Arpels éblouit ainsi par des créations aussi uniques qu'inspirées. À l'origine de la collection, la photographie en noir et blanc d'Elizabeth Taylor au Bal Proust donné à Ferrières en 1971. L'actrice y est sublimement coiffée d'une résille en diamants imaginée pour elle par la maison... 180 pièces au total (une soixantaine sont déjà réalisées) composent une collection, dont l'époustouflante maîtrise (le collier Kingfisher, dentelle de turquoise éclatante rebrodée de spinelles rouges et de diamants, a demandé plus de 2 000 heures de travail) ne rend que plus majestueuses les précieuses histoires racontées.

Les joailliers fêtent le retour du spectaculaire, comme un précieux antidote aux angoisses. Ainsi au Japon, la peur du lendemain et l'insécurité liées aux menaces de catastrophes naturelles auraient anticipé les déclarations serties... Chez Dior, on confirmait dès juillet que la moitié de la collection était déjà vendue. Même constat chez Van Cleef & Arpels, la sublime bague Abstraction sertie d'un diamant de 15,54 carats ayant trouvé preneur, pour quelques millions d'euros, le premier jour de la présentation... En mars dernier déjà, à Baselworld (Salon international de l'horlogerie et de la joaillerie), l'enthousiasme contagieux des clients et leurs acquisitions éclairées étonnaient les maisons elles-mêmes. Danse sur un volcan ? L'heure est à la « fête », comme le prouvent les cartons d'invitation dorés à l'or fin

## À LIRE

« BALS », de Nicholas Foulkes,  
éditions Assouline, 308 pages, 130 euros.



© Rue des Archives



© Cecil Beaton / Vogue

© DR

et envoyés lors de la dernière semaine de la haute couture parisienne, qui exigeaient le port de loup et de robes du soir pour honorer entre autres Valentino et Martin Margiela.

### Précieuse euphorie

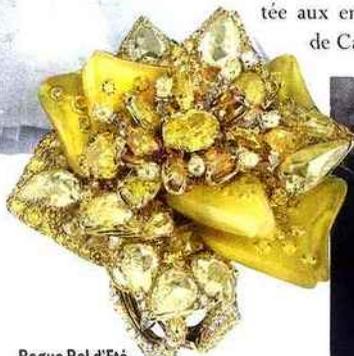
Au 26, place Vendôme, Boucheron célèbre le temps de l'insouciance et imagine une collection dont chaque ligne illustre une plage célèbre. Capriccioli, Isola Bella, Paraggi... Le tourbillon bleu lagon d'une opale cabochon sur la bague Aiguebelle, les boules de saphirs du bracelet Beau Rivage, les perles et le corail des pendants d'oreilles Paraggi sont autant de créations qui invitent à une célébration éternelle de la dolce vita. La joaillerie parisienne affiche donc fièrement ses rêves de lumière et d'éclat.

Citant Cocteau, la maison Chanel souhaite elle aussi « montrer la nuit en plein jour ». La collection, composée de 33 pièces, joue sur les contrastes de couleurs (de l'or jaune et de l'or blanc de la manchette Soleil d'Automne), de matières (du cristal de roche brut et des diamants taillés du collier Pluie de Cristal) et de tailles de diamants (coussin, fantaisie et brillant pour la manchette Cascade de Diamants). Pièce phare de la collection, la broche Étoile des Neiges, en brillants, cristal de roche, nacre et opale blanche, brille comme une étoile précieuse dans un ciel de fête. Chez Chaumet, dont la nouvelle collection ne comprend pourtant que des pièces horlogères, le diadème est mis à l'honneur. La maison décline la tiare de l'impératrice Joséphine (parée par la maison en son temps) sur les cadrans de deux nouveaux garde-temps, tandis que les 15 et 16 octobre, à l'occasion des « Journées Particulières », le joaillier dévoilera au public le procédé de fabrication d'un diadème.

En 2011, la joaillerie imagine un nouveau faste. Joyeux et épanoui. Alors que Fabergé réinvente ses Œufs précieux et ludiques en 12 pendentifs, dont certains sont dotés de tiroirs en diamants, (révélant une pierre précieuse), Chopard s'associe au chausseur Giuseppe Zanotti pour créer le soulier « le plus précieux du monde », en satin, diamants, rubellites, saphirs et rubis, dont les brides se transforment en boucles d'oreilles. Une paire de souliers rose schocking pour aller danser d'un pied de fée, sous haute surveillance : 140 000 euros la paire, emportée aux enchères lors du dernier Festival de Cannes.



DIOR HAUTE COUTURE



Bague Bal d'Été en diamants blancs, jaunes et oranges, opale et ors. DIOR JOAILLERIE



© Bettman / Corbis

Frank Sinatra et Mia Farrow au Bal Black & White donné par Truman Capote à New York en 1966, in « Bals » de Nicholas Foulkes (Assouline, 2011).



Collier Kingfisher en turquoise, spinelles rouges et diamants, VAN CLEEF & ARPELS

Jéroboam de cognac en cristal en quantité très limitée. LOUIS XIII

16 000 EUROS

## LA FOLIE DES GRANDEURS

Le prix du Jéroboam, la carafe monumentale du cognac Louis XIII, dont la forme emblématique est la même depuis plus de cent ans. En quantité très limitée, le Jéroboam de 5 kg a une contenance quatre fois supérieure à celle d'une carafe traditionnelle.

2 MILLIARDS

de téléspectateurs à travers le monde ont assisté au royal « I do » prononcé par le Prince William et Catherine Middleton le 29 avril 2011.



Oyster Perpetual Datejust Special Edition 34mm, en or Everose. ROLEX

1951-2011

Le Bal du siècle, donné par Charles de Beistegui au palais Labia de Venise, fête le 3 septembre 2011 ses 60 ans. Son extravagance ne cesse d'inspirer les créations contemporaines comme en témoigne la nouvelle collection de Van Cleef & Arpels.

788 M<sup>2</sup>

à l'intérieur de l'Opéra Garnier ont été entièrement repensés par Odile Decq, architecte du restaurant L'Opéra, où les pierres d'époque soutiennent un sinueux voile de verre. (Tél. : 01 42 68 86 80)

200 ANS

de création horlogère sont célébrés en 2011 chez Chaumet, joaillier des souverains depuis Napoléon et l'impératrice Marie-Louise.

2 000 HEURES

ont été nécessaires pour réaliser le collier Kingfisher de Van Cleef & Arpels, exceptionnelle dentelle de turquoise, rebrodée de spinelles rouges et de diamants.

12 BRILLANTS

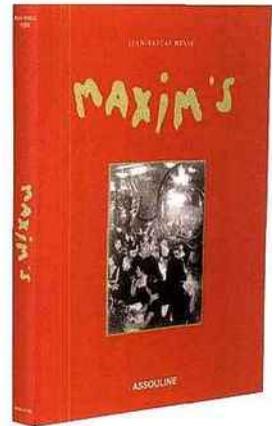
sertissent la lunette du nouveau modèle de Rolex, la montre Oyster Perpetual Datejust Special Edition, en or Everose.

Un dîner chez Maxim's, à retrouver dans l'ouvrage « Maxim's » (Assouline, 2011).



## LEVER DE RIDEAU

La place Vendôme n'est pas la seule à briller en s'amusant. À la galerie Catherine Houard on se rappelle le temps où « Paris était une fête » lorsque les plus grands artistes (Jean Cocteau, Gruau...) signaient les estampes publicitaires des music-halls, des spectacles et des expositions. La tendance est au plaisir non coupable, comme à l'époque des grandes heures de Maxim's, qui ensorcelle la rue Royale depuis 1893. « Tout le monde connaît Maxim's. C'est comme la tour Eiffel. On y venait pour retrouver une atmosphère, une ambiance », se souvient Jean-Pascal Hesse, qui signe un ouvrage hommage au restaurant parisien, paru en juillet chez Assouline. Réinventant sans cesse son histoire, Paris reste l'écrin incontestable de la surprise et de l'exceptionnel. En juin dernier, l'Opéra Garnier célébrait l'ouverture de son tout premier restaurant, L'Opéra, qui offre un espace grandiose (788 m² pensés par l'architecte Odile Decq) aux créations gastronomiques du chef doublement étoilé Christophe Aribert. Le faste et l'euphorie comme art de vivre ? Une question posée par Artcurial à 12 artistes, qui ont eu carte blanche pour illustrer « L'art de vivre avec l'art ». L'occasion pour Laurent Buttazoni d'imaginer un « Cabinet de porcelaines-Salle à manger », dont la table de banquet et les chinoiseries du XVIII<sup>e</sup> siècle composent un décor semblant directement sorti du château de Marie-Antoinette. La souveraine est justement à l'honneur jusqu'en octobre au château de Versailles au cours d'une exposition (en collaboration avec le musée Galliera) qui remet le « XVIII<sup>e</sup> au goût du jour » et souligne l'influence des toilettes du siècle des lumières sur la mode actuelle. Mais si Paris est une fête, Monaco bat elle aussi au rythme de noces royales. Ainsi, le Musée océanographique de la ville prolonge la magie du mariage princier jusqu'en novembre et présente une exposition autour d'objets symboliques, de la voiture des mariés à la robe de la princesse. Le tout, présenté par Stéphane Bern, le spécialiste du gotha.



## À VOIR

« LE XVIII<sup>e</sup> AU GOÛT DU JOUR – COUTURIER ET CRÉATEURS DE MODE AU GRAND TRIANON », jusqu'au 9 octobre 2011 au château de Versailles.  
[www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr)

« QUAND PARIS ÉTAIT UNE FÊTE... », du 15 septembre au 29 octobre 2011 à la galerie Catherine Houard.  
15, rue Saint-Benoît, Paris 6<sup>e</sup>  
Tél. : 09 54 20 21 49  
[www.catherinehouard.com](http://www.catherinehouard.com)

« INTÉRIEURS 2011, L'ART DE VIVRE AVEC L'ART », du 12 au 22 septembre 2011 chez Artcurial.  
Hôtel Marcel-Dassault, 7, rond-point des Champs-Élysées, Paris 8<sup>e</sup>  
[www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)

« L'HISTOIRE DU MARIAGE PRINCIER », jusqu'au 22 novembre 2011 au Musée océanographique de Monaco, avenue Saint-Martin, Monaco  
[www.oceano.mc](http://www.oceano.mc)

## À LIRE

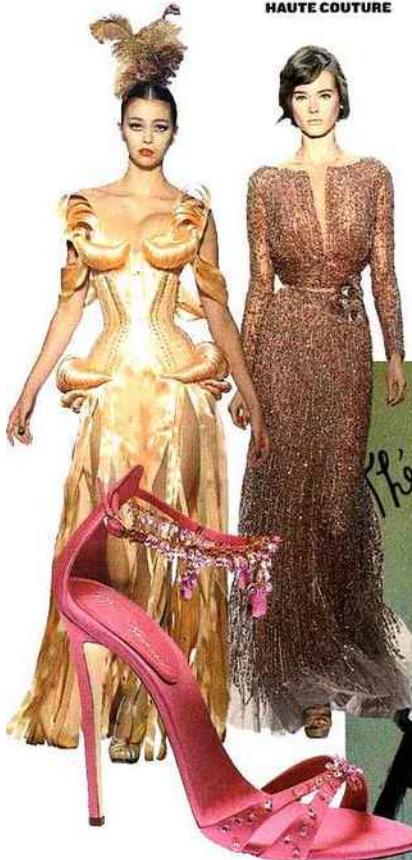
« MAXIM'S, MIROIR DE LA VIE PARISIENNE », de Jean-Pascal Hesse, éditions Assouline, 192 pages, 65 euros.

JEAN PAUL GAULTIER  
HAUTE COUTURE

ELIE SAAB  
HAUTE COUTURE

Montre Joséphine en or gris et diamants, mouvement mécanique à remontage automatique, CHAUMET

Affiche de Jean Cocteau, à la Galerie Catherine Houard.



Imaginé par CHOPARD et GIUSEPPE ZANOTTI, le soulier « le plus précieux au monde » en pierres précieuses et satin.



Tous les soirs à 19 h. 45, sauf le Lundi, soirée Dimanche et Jeudi, 21, rue du Vieux-Colombier, LOCATION : LIT. 17-87



Bague Cascade de Diamants en diamants sur or blanc, CHANEL JOAILLERIE